

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 12 DECEMBRE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

—M. F. H. Diriche a pèché à la ligne, dans le port de Port Daniel, une truite, qui pesait 35 livres.

—Le Conseil du Barreau de Montréal a censuré un juge de la Cour de Circuit, qui aurait manqué de déférence pour un jeune avocat.

—Le juge Johnson, de Yorkton, Sask., a condamné à 10 ans de pénitencier Walter T. Ross, ex-constable de la Police à cheval, reconnu coupable, sur une accusation de faux et de deux vols.

—A St-André-Avellin, un incendie qui s'est déclaré chez M. Chénier, marchand, et s'est en peu de temps communiqué aux maisons voisines, a causé pour trente-cinq mille dollars environ de pertes.

—Un accident mortel est arrivé dans les chantiers en haut du Château-Richer. Un bûcheron venant du Lac St-Jean, Ernest Lepage, âgé de 20 ans, a été tué par la chute d'un arbre qui lui est tombé sur la tête. Un autre bûcheron dont on ignore le nom a été blessé.

—A Alexandria, Ont., le jury du coroner qui a tenu une enquête sur les restes humains trouvés sur le lot 22 du "Third Lochiel", ces jours derniers, en est venu à la conclusion que ces restes sont ceux de Catherine Louisa Bousch, disparue de Montréal, il y a cinq ans. C'est par ses vêtements et par ses dents qu'elle a été identifiée.

—Un autre assassinat a été commis en plein centre de Montréal. Le fait que le drame a eu pour auteurs principaux des Italiens, ne doit pas surprendre personne. A l'enquête du coroner, l'Italien Datola a été trouvé criminellement responsable de la mort de son compariote Calabrese qu'il a assassiné en lui plongeant un poignard dans le cœur.

—Toute une famille, à l'exception du père, a trouvé une mort horrible au cours d'un incendie, sur la rue Champlain, à Québec. Les victimes sont : Mme Thomas Jones, âgée de 25 ans, Charles Jones, 5 ans, Alfred Jones, 4 ans et un bébé de deux mois. Comment l'incendie s'est-il déclaré, c'est ce qu'on ne sait pas et ce qu'on ne saura peut-être jamais.

—A la filature Ste-Anne, de la Dominion Textile Company, Montréal, Alphonse Rouleau, 16 ans, conduisant l'ascenseur pour monter des pièces de machineries, quand il a dû se pencher en dehors ; il s'est fait prendre la tête entre la plateforme du monte-charge et une barrière et a eu la crâne fracturé. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée d'urgence, mais à son arrivée, le médecin-ambulancier ne put que recueillir le dernier soupir de la victime.

ETATS-UNIS.

—Un théâtre de vues animées a été détruit par le feu, à Concord, N.-H. Une centaine d'hommes et de femmes ont échappé à grand peine à la catastrophe.

—Une explosion s'est produite, ensevelissant tout vivants une centaine de mineurs, à Cross Mountain, Tenn. Les sauveteurs n'espèrent guère arracher que des morts à ce gigantesque tombeau.

—Un train de marchandise rapide est venu en collision avec un convoi de voyageurs, sur le chemin de fer Short Line, entre Marysville et Clarksburg, Florida. Le chauffeur a été tué et plusieurs voyageurs blessés.

—A Huntsville, Texas, le pénitencier de l'état a été complètement détruit par un incendie. Plusieurs détenus ont été blessés. Il a fallu faire sauter quatre maisons pour circonscire la conflagration qui menaçait de raser toute la ville.

—Le mouvement d'exportations, aux Etats-Unis, pour les 10 premiers mois de l'année en cours, a augmenté de \$235,000,000, sur celui de la même période pour l'année précédente, et le mouvement d'importations, diminué de \$32,000,000.

—Deux prêtres américains, MM. les abbés Price et Walsh, directeurs de la revue "Field-Ar", fondent, à Hawthorne, N.-Y., avec la bénédiction du Saint-Père et l'encouragement de tous les évêques des Etats-Unis, un Séminaire Américain des Missions Etrangères Catholiques.

—A La Havane, Cuba, la commission d'ingénieurs qui a été chargée de faire l'inspection de l'épave du "Maine" qu'on vient de renflouer, a terminé son travail. On croit que la destruction du cuirassé a été déterminée d'abord par une explosion extérieure, suivie d'explosions intérieures dans les magasins d'avant.

—Les frères McNamara ont absolument refusé de faire au Grand Jury aucune confidence au sujet de la prétendue conspiration de dynamitards, avant de partir pour le pénitencier d'Etat de San Quentin ; leur comparse McManigal va paraître devant le Grand Jury, à Indianapolis, pour être interrogé au sujet de la conspiration des dynamitards.

—A New-York, trois cents femmes, qui ont échappé à la mort lors de l'incendie de l'édifice occupé par la "Triangle Waist Company", ont attaqué Ismael Harris et Max Black, les propriétaires de cet établissement, dont le procès se poursuit actuellement. Harris et Black ont été battus. La scène s'est déroulée au palais de

justice. On se rappelle que l'incendie de l'établissement de la "Triangle Waist Company" a coûté la vie à cent quarante-six femmes.

VIEUX PAYS.

—Le Roi et la Reine d'Angleterre sont l'objet de démonstrations superbes, à Delhi, à l'occasion des fêtes du Durbar.

—A Brest, sept religieuses poursuivies pour avoir reconstitué leur congrégation ont été condamnées à une amende de cent francs.

—La presse d'Angleterre commence à s'alarmer de la marche envahissante que poursuivent les soldats de la Russie sur le territoire persan.

—La proclamation décrétant la dissolution du Reichstag, Allemand, vient d'être publiée, elle fixe les élections générales au 12 janvier prochain.

—On prétend que 8,000 Mandchous ont été massacrés par les Chinois, à Siam-Pu, et que plusieurs résidences de missionnaires ont été détruites.

—Un comité vient de se former sous la présidence de M. Jules Charette, pour élever un monument à Henri de Bornier, l'auteur de la Fille de Roland, à Lunel, sa ville natale.

—La ligne des transatlantiques White Star vient de donner la commande d'un navire géant, long de 1,000 pieds et que les constructeurs Harland & Wolfe devront lui livrer dans 3 ans.

—Le "Cri des Flandres", organe de M. l'abbé Lemire, ayant été condamné par M. le Député, archevêque-coadjuteur de Cambrai, suspend sa publication. Il prend cette mesure, dit-il, pour éviter que "l'abbé Lemire" soit l'objet d'une mesure disciplinaire.

—Un pont en construction sur la rivière Volga, près de Kazan, Russie, s'est écroulé, au moment où passait un convoi chargé de passagers, surtout des ouvriers. Tout le convoi s'est abîmé dans la rivière et on rapporte que de 150 à 200 personnes se sont noyées. Quatre cadavres seulement ont été retirés des flots.

—A Liège, Belgique, une bombe de dynamite a fait explosion au milieu de la foule massée dans un théâtre de cinématographie. Il s'en est suivi une panique terrible, au cours de laquelle plus de 50 personnes ont été blessées, quelques-unes à mort. On attribue l'attentat à un acte de vengeance d'un employé qui a été congédié.

—A Metz, Alsace-Lorraine, un soldat allemand, nommé Marsch, a été tué par Alexandre Samaine, un des chefs du parti français, à la suite d'une dispute qui s'éleva entre les deux hommes. Quatre amis de Samaine et un de ses frères ont été arrêtés en même temps que lui, sous accusation de complicité. L'affaire a causé une excitation inimaginable, et le procès des accusés va avoir pour effet d'exécuter d'une façon dange-reuse les sentiments d'hostilité qui existent entre les deux races en Alsace-Lorraine.

Notes Politiques.

—M. T. A. Low a résigné son siège de South Renfrew. On désigne comme adversaire de M. George P. Graham, l'ex-ministre, le Dr Maloney, candidat conservateur de ce même comté dans la dernière élection.

—Sir W. Irid ayant demandé à M. Hazen, s'il se rendait en Angleterre, pendant les vacances de Noël, pour consulter l'Ambassadeur, le ministre de la Marine répondit que tout ce qu'il savait à ce sujet, il l'avait appris dans les journaux.

—L'honorable Premier Ministre du Canada, M. Borden, et M. Andrew Carnegie étaient les principaux orateurs, au dîner d'honneur donné à l'Hôtel Astor de New York pour célébrer "le 100e anniversaire de la Paix" parmi les peuples de langue anglaise.

—Le banquet offert à l'hon. L. P. Pelletier par les conservateurs du district de Québec et qui a eu lieu au Frontenac samedi soir, a été un succès complet. La salle était remplie de convives et la table d'honneur était entourée des hommes les plus marquants du parti conservateur.

—Les journaux libéraux continuent avec stupeur d'être la Patrie que tous les députés oppositionnistes élus aux dernières élections générales se sont inscrits à Ottawa comme conservateurs. A part M. Rainville qui a eu des relations avec le parti libéral, tous les autres députés sont des conservateurs de vieille souche.

—On dit que le gouvernement fédéral se propose de nommer bientôt deux nouveaux juges pour la haute cour d'Ontario, un pour la cour suprême de l'Alberta et un autre pour la cour supérieure de Québec, dans le district de Labelle. Le nom de M. H. Chauvin, ancien candidat conservateur dans Labelle et beau-frère de M. H. Bonrass, est désigné comme futur juge de Labelle.

—Le premier ministre Borden a donné avis d'une résolution à l'effet que, vu que le défilé pour recevoir des pétitions pour bills privés et pour présenter des bills privés sans pour additionnel sera reculé par l'ajournement de Noël, il soit résolu que des pétitions pour bills privés seront reçues par la Chambre, si elles sont présentées le ou avant le 1er jour de février 1912 et que le délai pour présenter des bills privés sans paiement de tarif additionnel sera prolongé au 12 février 1912 et au 11 mars 1912 respectivement.

—Les comités permanents de la Chambre des Communes ont choisi leurs présidents comme suit : Banques et Commerce. — A. B. Ames ; Comptes publics, W. S. Middlebro ; privilèges et élections, S. Barker ; bills privés, O. S. Crockett ; ordres permanents, Dr Paquet ; agriculture et colonies, J. A. Saxsmith ; chemins de fer et canaux, J. A. Saxsmith ; Houghton Lennox ; mines et pêcheries, C. Jamieson ; débats, J. O. Taylor ; mines et métaux, A. S. Goodeve ; forêts, voies de navigation et chute d'eau, R. Blain.

—Comme il fallait s'y attendre, les élections générales d'Ontario ont ramené au pouvoir le gouvernement Whitney, mais cependant avec une diminution dans sa majorité. Les partis qui, à la dissolution de la Législature, étaient 87 conservateurs, 18 libéraux et 1 indépendant, sont maintenant de 83 conservateurs, 22 libéraux et 1 indépendant. La question des écoles bilingues qui fut la plus importante entre tous, pendant la campagne, a eu un effet plus que probable en provoquant la défaite des candidats conservateurs dans les districts canadiens-français tels que St-Jean-Falls et Prescott.

—A Ottawa, les difficultés soulevées par le professeur Short, membre de la commission du service civil, au sujet de l'installation de M. Ernest Lemire, secrétaire particulier de Sir Wilfrid, et autrefois de Sherbrooke, comme fonctionnaire permanent d'une classe lui permettant de toucher le même traitement qu'avant le changement de gouvernement, seront apaisées par le premier ministre, qui proposera une résolution décrétant qu'il est expédient de modifier la loi du service civil en prescrivant qu'un secrétaire particulier d'un ministre pourra être nommé comme dans la subdivision B de la première division ou dans les subdivisions A et B de la seconde division et recevoir un salaire n'excédant pas le maximum dans telle subdivision.

—Les Canadiens de Londres, voyant avec satisfaction que l'élection de M. B. Mar Law, au siège de chef de l'opposition est un signe manifeste de l'ascendant que prennent depuis quelque temps les Canadiens en Angleterre. De plus, avec M. Bonar Law, comme chef du parti conservateur, les chances des hommes politiques canadiens d'Angleterre s'affaiblissent de plus en plus. Il faut convenir que la Chambre des Communes anglaise est pleine d'élus de vis des députés Canadiens, et c'est toujours avec attention que ceux-ci sont écoutés. Plusieurs d'entre eux ont déjà mis sur les rangs comme ministres dans le futur cabinet Bonar Law. Ce sont Sir Gilbert Parker et M. Donald McMaster, M. Hamar Greenwood, M. Allen Baker et l'hon. Joseph Martin, sont des Canadiens dont on parle beaucoup aussi en ce moment dans les milieux politiques.

Lettre Parlementaire

Ottawa, 9 déc. 1911.

Les députés ont commencé, lundi dernier, leur quatrième semaine de travail sessionnel, avec la perspective dans l'âme d'une vacance prochaine et attendue avec impatience. Point n'est besoin d'être prophète pour dire à cette occasion que la conception seule de cette idée et les moyens qu'on prend pour la faire arriver à but ont contribué beaucoup à rendre l'activité parlementaire très lente en même temps que très peu instructive. Plusieurs oiseaux, des les premiers jours de la semaine, commencent à désertir le nid, laissant la garde du foyer aux vides rangées de la politique. Toutefois, malgré l'assurance d'un ajournement nécessaire, malgré l'absence de plusieurs membres et en dépit de obstacles de toute sorte, on a eu à enregistrer quelques discussions très vives et très importantes, notamment sur la question des destitutions d'employés civils, débat qui a formé la principale matière parlementaire de la semaine. Les nombreuses sollicitations que nécessite chaque changement de gouvernement, les divers prétextes dont se servent tous ceux qui veulent partager le fromage des élections, tout jusqu'aux multiples injustices qui ont été commises à l'égard de certains employés civils, obligent les membres de l'opposition à réagir avec fureur contre l'absence de ces ingratitudes et les méprisants ministères à prendre les mesures nécessaires pour qu'un trop grand renvoi d'employés civils n'amène quelques complications dans l'administration des divers départements. Quel serait en effet le motif du dévouement électoral de certaines gens, s'il n'entrevoit à travers un voile doré la perspective de positions lucratives, leur permettant de vivre aisément et sans inquiétude ?

Après des élections aussi acharnées et enthousiastes que celles de septembre dernier, il devait nécessairement s'engager une course précipitée vers les charges civiles ; les méprisants ministères, et depuis l'ouverture du Parlement les députés reconnaissent la grandeur et la difficulté de leur incombent leurs occupations. Malheureusement, la loi Fisher donnant la permanence à vie à tout employé en charge, s'il ne se mélangait pas aux bruits politiques, rendait plus difficiles les destitutions et il fallait recourir à des injustices criantes pour satisfaire toutes les demandes qui se présentaient.

Bien que ces choses ne se soient pas pratiquées rigoureusement et que la guillotine politique n'ait en partie porté effet que sur les employés temporaires, certains députés ont néanmoins jugé bon d'intervenir à temps pour prévenir un injuste châtiment trop général. Sir Wilfrid Laurier, dont la clairvoyance sur les divers départements est devenue très minutieuse depuis qu'il est chef de l'opposition, a naturellement amené la question sur le tapis ; selon lui, l'adage "aux vainqueurs les dévotions" ne doit plus avoir son lieu d'être à l'époque de civilisation où nous sommes aujourd'hui ; laissons aux anciens tyrans de Rome et de Carthage, sans faire mention des destitutions qui se firent en 1806, Sir Wilfrid Laurier considère la question comme actualité temporelle ; de nombreux conservateurs sont entrés dans l'administration gouvernementale depuis 1806 ; le parti libéral a adopté des lois permettant à quiconque, fut-il conservateur ou libéral, d'avoir une position d'employé civil après avoir fourni des qualifications par des examens sérieux. Pourquoi aujourd'hui, dit Sir Wilfrid, le gouvernement conservateur, ne l'aurait-il pas la même règle de conduite, dominant par la son administration l'assurance d'un service fiable et excellent ? Pour ceux qui se sont mêlés de politique alors que leurs devoirs le leur défendaient, il n'est que juste qu'ils reçoivent une punition.

Donnant la réplique au chef de l'opposition, l'hon. M. Borden ex-

prime sa satisfaction de ce que M. MacLennan et Sir Wilfrid Laurier ont soulevé cette question. Il rappelle que les fonctionnaires publics sont soumis à une loi qui leur défend de se mêler de politique. Ceux qui se sont rendus coupables de contrevention à cette loi doivent subir leur sort sans murmurer.

Presque tous les ministres ont expliqué les motifs qui les engageaient à renvoyer certains employés et à faire une espèce de démission de leur administration respective. M. Pelletier s'est montré énergique dans ses décisions, comme l'hon. M. Foster, dont l'intention de remplacer les commissaires commerciaux à l'étranger, a engagé l'hon. M. Rogers à faire de même pour ses agents d'immigration.

La Chambre n'a pas prononcé son ajournement avant de dire un mot de l'élargissement des frontières de la Manitoba. Cette importante question, source de bien des difficultés depuis quelque temps entre les provinces d'Ontario et de la Manitoba, n'en est venue qu'à une entente temporaire, dans la Chambre des Communes. Les grandes considérations qu'exigent ces décisions avant d'être mises à exécution lui ont fait voir qu'il valait mieux agir avec prudence et attendre avec sûreté dans ses décisions. Rien n'a été plus drôle que de voir ce débat soulevé sous des principes commerciaux et territoriaux se changer soudainement et faire ressusciter la question des écoles de la Manitoba, à laquelle l'hon. M. Pelletier a répondu par quelques paroles très affirmatives et à point. La question des Ecoles de la Manitoba, a été clarifiée. Le Ministre des Postes, a été mal réglée en 1897 et l'appartenance au gouvernement fédéral de la faire revenir sur le tapis de la Chambre.

Avec ces quelques interpellations sur les renvois d'employés civils, sur l'élargissement des frontières de la Manitoba et certains autres, on a réussi à entretenir le feu parlementaire pendant quatre jours. Cette demi-semaine a paru un véritable martyre à ceux qui attendaient que l'ajournement de la Chambre pour s'enfuir au plus tôt de la capitale. Jeudi soir, à 6 h. 15, le cabinet annonce officiellement que la Chambre était ajournée jusqu'au 10 janvier. Bien que prévue, cette décision a néanmoins causé beaucoup de joie aux députés qui l'ont acceptée sans aucune protestation.

A veni decet, et selon l'opinion générale de tous les journaux, la Chambre n'a fait qu'annoncer son programme durant ces quatre premières semaines de travail sessionnel, dont une grande partie a dû être consommée en cérémonies d'usage et de formalités. Certaines questions très importantes, en particulier le plébiscite sur la Marine, que l'on attendait avec impatience, n'ont encore eu aucune solution décisive et les quelques opinions émises jusqu'à leur sujet sont la preuve certaine de débats très intéressants pour la prochaine reouverture de la session.

CHS. EUG. RHÉAUME.

AU SEMINAIRE

LISTE DES PREMIERS ET SECONDS DANS CHAQUE CLASSE DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1911.

Philosophie senior.—1er S. Couture, Sherbrooke Est ; 2e A. Adam, St-Charles, Richelieu. Sciences.—1er S. Couture, Sherbrooke Est ; 2e J. N. Ponton, Bromptonville.

Philosophie junior.—1er E. Boisvert, Sherbrooke ; 2e G. Bienvenue, St-Charles, Richelieu. Mathématiques.—1er E. Boisvert, Sherbrooke ; 2e G. Bienvenue, St-Charles, Richelieu.

Rhetorique.—1er E. Gélinas, Manchester, N. H. ; 2e N. St-Laurent, Compton. Belles Lettres.—1er S. Cain, St-Paul d'Abbotsford ; 2e D. Richard, Phenix, R. I.

Versification A.—1er C. E. Robitaille, Manchester, N. H. ; 2e J. A. Sansoucy, St-Césaire. Versification B.—1er C. Gervais, Sherbrooke ; 2e L. Chabot, Auburn, Me.

Grammaire A.—1er A. L. Heurieux, Coaticook ; 2e T. Ethier, Waterloo. Grammaire B.—1er E. Reid, St-Agnès des Monts ; 2e P. Labrecque, Châteauguay, Mont.

Classe d'Affaires (Anglais).—1er R. Desmarais, Richmond ; 2e A. Caribonnet, La Patrie. Classe d'Affaires (Français).—1er L. P. Delisle, Cookshire ; 2e E. Dubois, Sherbrooke.

Première classe (Anglais).—1er A. Poisson, Rumford, Me. ; 2e G. E. Miquelon, Calgary, Alta. Première classe A (Français).—1er A. Perron, Coaticook ; 2e A. Le moine, St-Théodore d'Aston.

Première classe B (Français).—1er V. Normandin, West Shefford ; 2e A. Lanthan, Sherbrooke. Deuxième classe A (Anglais).—1er R. Côté, Richmond ; 2e O. Juncat, Fall River, Mass.

Deuxième classe B (Anglais).—1er A. Gendreau, Providence, R. I. ; 2e V. Michel, Wotton. Deuxième classe A (Français).—1er J. St-Denis, Weedon Station ; 2e A. Ethier, Sherbrooke.

Deuxième classe B (Français).—1er L. P. Mercier, St-Victor de Tring ; 2e C. A. Pigeon, Verchères. Troisième classe A (Anglais).—1er A. Vary, St-Marc ; 2e W. Arsenau, Attleboro, Mass.

Troisième classe B (Anglais).—1er A. Lebel, Sherbrooke ; 2e W. Robitaille, Actonville. Troisième classe A (Français).—1er A. Côté, Springvale, Mass. ; 2e L. P. Boisvert, Concord, N. H.

Troisième classe B (Français).—1er H. Tremblay, Farnham ; 2e E. Lacroix, Sherbrooke. Quatrième classe (Anglais).—1er P. Jodoin, St-Théodore d'Aston ; 2e V. H. Cloutier, Saint-Joseph, Beauce.

Quatrième classe (Français).—1er D. Murphy, Calgary, Alta. ; 2e L. de Montigny, Springfield, Mass. COURS INDUSTRIEL.

Première division.—1er J. M. Reid, Ste-Agnès des Monts ; 2e C. A. Bousquet, Drummondville. Seconde division.—1er A. Lapointe, Actonville ; 2e J. Béique, Magog.

Français et Anglais.—1er G. Bolduc, Providence, Beauce ; 2e J. M. Reid, Ste-Agnès des Monts. A. O. GAGNON, Ptre, Sup. et préfet des études.

NÉCROLOGIE.

Tony Robert Fleury, un peintre français de réputation, est mort à Paris, vendredi. Il avait déjà été président de la Société de l'Art français.

A Londres, Alphonse Legros, peintre sculpteur aquarelliste et dessinateur, est décédé, à l'âge de 58 ans. Il était né à Dijon, France, mais il était naturalisé anglais.

Une dépêche de Bersimis annonce que le Rev. P. Auguste Brezel s'est noyé accidentellement là-bas, la glace ayant cédé sous son poids. Le défunt, entré chez les Bénédictins, avait été ordonné le 3 juin 1893. Depuis 1903, il était missionnaire sur la côte du Labrador.

L'abbé Magloire Auclair, ancien curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal, est décédé lundi matin, chez son frère, curé à Saint-Polycarpe, comté de Soulanges, où il vivait retiré depuis quelques mois. Le défunt avait été ordonné prêtre le 19 décembre 1890. Le défunt était l'oncle de M. l'abbé E. J. Auclair, ancien professeur du séminaire de Sherbrooke.

A St-Joseph de Beauce, M. l'abbé Charles Edouard Carrier est décédé, en son presbytère, lundi matin, après une maladie de plus de 2 ans. M. l'abbé Carrier était un des prêtres les mieux connus et les plus distingués du diocèse. Il a identifié son nom avec le collège de Lévis, où il a vécu longtemps. M. l'abbé Charles Edouard Carrier était né à Notre-Dame de Lévis le 22 mars 1853.

Nous avons le chagrin d'apprendre à nos lecteurs la mort de M. le chanoine Amédée Dumesnil, ancien supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe. Après une maladie de deux ans, il est mort, jeudi après-midi, à l'âge de 75 ans. Il était né à Côteau du Lac, le 28 octobre 1836. Il a fait ses études au séminaire au il a passé sa vie, se consacrant à l'enseignement. Il a été supérieur de la maison de 1895 à 1901. Le défunt avait enseigné la physique à St-Adolphe Chapleau et à St-François-Langlois, deux anciens élèves de la paroisse de cette paroisse. En maintes occasions il a été chargé de missions d'écoles en Europe et ailleurs, missions dont il s'est toujours acquitté admirablement. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, dans la chapelle du séminaire. Une foule d'élèves qui se rappellent les qualités brillantes de celui qui disparaît, étaient présents pour lui payer un dernier tribut d'hommages.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE.

M. l'abbé Magloire Auclair, ancien curé de St-Jean-Baptiste, décédé à St-Polycarpe, le 11 de ce mois, était membre de la Société d'une messe, Section provinciale.

H. A. SIMARD.

Prêtre-chancelier. Evêché de Sherbrooke, 11 décembre 1911.

CIE LINIMENT MINARD Lée.

Messieurs. — L'hiver dernier, je reçus beaucoup de soulagement de l'usage du LINIMENT MINARD, pour une attaque sérieuse de grippe, et j'ai fréquemment éprouvé ses bons effets dans des cas d'inflammation.

W. A. HUTCHINSON.

51 COMPOSITIONS MUSICALES POUR 25 CENTS. Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

Envoyez 25 cents au "Passe-Temps", 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir sans frais, 51 compositions musicales réparties : 15 morceaux de chant ; 25 morceaux de piano, comprenant un morceau à 4 mains ; 5 morceaux de mandoline et guitare ; 1 morceau pour organe et piano ; 1 morceau pour organe ; 15 monologues.

Ces morceaux sont contenus dans une collection de neuf numéros du "Passe-Temps". Chaque envoi sera accompagné d'un recueil noté contenant 15 romances et 15 chansons, ainsi qu'une série de six cartes postales musicales, et d'un nouveau catalogue de musique.

W. S. DRESSER & CO.
29 CARRE STRATHCONA,
SHERBROOKE.
Assurance pour les Cantons de l'Est de la NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO. de Toronto, Ont. — Des agents actifs demandés dans les districts non-représentés. De bons contrats leur seront donnés.

H. C. WILSON & FILS
Maison Etablie en 1863.

Le principal établissement dans les Cantons de l'Est pour la haute classe de pianos, harmoniums, pianos automatiques dits Players, instruments pour cours de musique, feuilles et partitions de musique, etc. Pianos Heintzman & Co., Pianos Wilson, Harmoniums d'église Wilson et Estey, depuis 75 à 500 piastres. Exempte spécial pour ecclésiastiques, convents et écoles.

NOUVELLE BATISSE WILSON,
144 rue Wellington,
Sherbrooke, Que.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Sherbrooke-Montreal

Trois trains chaque jour des jours de semaine. Deux trains chaque dimanche. SERVICE EXCEPTIONNELLEMENT ATTRAYANT.

Départs Sherbrooke : 8.29 a. m., 8.59 a. m., 3.15 p. m. Arrivées : Montréal : 8.00 a. m., 11.10 p. m., 6.05 p. m.

Départs Montréal : 8.00 a. m., 11.16 p. m., 8.15 p. m. Arrivées Sherbrooke : 11.15 a. m., 8.15 p. m., 12.00 p. m. (minuit).

Tous les jours. Sur les trains de nuit, voitures Pullman dorées de haute classe, commodités et toutes modernes. Voitures élégantes de café-parloir, bibliothèque, où les repas sont servis à la carte, établies sur les trains quittant Sherbrooke, à 3.15 h. p. m., et Montréal, à 8.00 h. a. m.

Pour billets et autres informations s'adresser à nos agents locaux des billets, 2, rue St-Jacques, Sherbrooke. Tél. Bell 20. P. O. H. FOSS, agent local des billets. W. HARRISON, agent à la station. Tél. Bell 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
En vigueur le 2 Octobre 1911

NOTES LOCALES.

—Lundi après-midi, l'ambulance a transporté Mme Bolduc de l'hôpital protestant à la gare du Pacifique Canadien.

—Samedi prochain commenceront à l'hôpital du Sacré-Cœur les offices des solennelles prières des Quarante Heures.

—M. Paul LaRocque a nommé vicaire de la paroisse de Danville, M. l'abbé Alfred Chassé, professeur au séminaire St Charles.

—On demande en ville des leçons d'allemand. En quoi cela est-il préférable aux leçons de français ou même d'italien ou espagnol ?

—Mercredi, 13 décembre, assemblées ordinaires trimestrielles des conseils municipaux de comtés, et assemblées annuelles des cercles agricoles.

—Dimanche après-midi, la police a arrêté, rue Marquette, un individu ivre et tapageur venant de Fall River, Mass., pour le déposer au calme frais et le purger au poste No. 1.

—Par un récent ordre de milice publié et gazetté sont nommés au 4^e bataillon de Sherbrooke : lieutenants provinciaux MM. Jos. A. Adam et J. C. St. Pierre ; et sergent quartier maître M. Azaric Lefrançois.

—Notre galerie des Arts de la salle des Arts vient de s'enrichir d'un don de 16 peintures de grand mérite d'artistes bien connus. Ces peintures ont été fournies par l'Association des Arts de Montréal, sur le choix personnel de M. S. F. Morey.

—La tombola de l'Harmonie a été tirée samedi soir dans sa salle décorée en fête et agremée de musique au dehors et en dedans. Il y avait belle foule, et le tirage s'est effectué en un instant on joyeux et nombreux et divers lots ont été décernés. Tous ces lots ont été décernés aux heureux gagnants.

—Pour la semaine du 9 décembre, enregistré au bureau de Sherbrooke, 10 mutations de propriétés foncières totalisées en valeur à \$22,675, et ainsi divisées. Quartier Centre, 2 pour \$1,800 ; Quartier Sud, 1 pour \$350 ; et Quartier Nord, 1 pour \$125 ; ensemble ville, 4 pour \$5,275. Orford, 2 pour \$550 ; Compton, 2 pour \$13,200 ; et Ascot, 2 pour \$3,650 ; ensemble campagne, 6 pour \$17,400.

—Le train du Pacifique auquel était attaché le wagon "Cornwall" dans lequel était la princesse Patricia, fille du Roi d'Espagne, le duc de Connaught, est passé par Sherbrooke, de bonne heure, samedi matin, en route pour Ottawa. Son Altesse a fait une traversée orageuse, mais elle a bravé les éléments, demeurant presque tout le temps sur le pont du navire.

—A Ottawa, M. Dudley Eddy, âgé de 19 ans, employé du Grand Tronc, se rendait chez le dentiste, samedi après-midi, lorsqu'il s'affaissa dans la rue. Il fut conduit à l'hôpital protestant, où il expira dans la soirée. Eddy venait de Sherbrooke. Cette mort subite dans l'opinion des médecins, a été provoquée par une maladie de reins dont souffrait le jeune homme.

—En résumé, jusqu'à présent, l'état sanitaire de nos Cantons de l'Est est bon. Le relevé des cas de ci et de là (d'ailleurs qu'elle qu'en soit la forme) très habituels en la saison n'est pas supérieur aux cas, des années précédentes. Et si l'on vivait plus sagement, moins douloureux et moins surmenés et surchauffés, ces cas diminuerait sensiblement. Mais ce qui nous achève, ce sont les opérations chirurgicales de tous côtés.

—Lundi soir, le train du Québec Central ramène le cadavre sanglant d'un jeune homme nommé Messier, ramassé tel sur la voie, ici, près du pont du St-François et des tréteaux du Pacifique. Messier, qui travaillait comme tailleur chez M. Berand, de Thetford Mines, était un passager du train. On ignore la cause de l'accident. Le corps a été déposé à la morgue locale pour l'enquête légale du coroner au jourd'hui après-midi.

Dimanche était aussi le jour de la fête remise du 8 décembre pour la Congrégation des Enfants de Marie de la paroisse de la cathédrale. Les cérémonies ont eu lieu dans l'après-midi, dans l'église même, la chapelle ordinaire devenant trop exigée ; outre les Enfants de Marie qui maintenaient sont nombre important il y avait foule de fidèles. M. l'abbé Turcotte, vicaire de la cathédrale et chapelain de l'Association présidait. Le sermon de circonstance fut prêché par M. l'abbé Gosselin. Quarante nouvelles associations furent reconnues. La procession fut magnifique. Les Enfants de Marie formaient le chœur de chant accompagné par l'orgue dirigé par Mlle Florence Codère.

—M. J. C. Chapuis, assistant commissaire de l'Industrie Laitière au gouvernement fédéral, était de passage en notre ville dimanche dernier. Il en est parti le lendemain pour aller donner une série de conférences agricoles dans les paroisses suivantes du diocèse de Sherbrooke : Sutton, lundi, 11 décembre ; Bolton, mardi, 12 décembre ; Eastman, mercredi, 13 décembre ; North Hatley, jeudi, 14 décembre ; Ste. Anne, vendredi, 15 ; Valcourt, samedi, 16 décembre ; Ste. Marie d'Ély, dimanche, 17 décembre ; Racine, dimanche, 17 décembre ; St. F-X de Brompton, lundi, 18 décembre ; Windor Mills, mardi, 19 décembre ; Bromptonville, mercredi, 20 décembre.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RAUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les FOLICULES. Les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. Le remède sans cesse croissant du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands :

25c la bouteille

—En la semaine écoulée il est arrivé à Sherbrooke, pour être distribués à différents endroits de la ligne du Québec Central, 16 beaux chevaux provenant de l'ancien coure de l'écurie Old Glory de Madison Square à New-York.

—A l'occasion des décorations et illuminations électriques des magasins et des résidences pour les fêtes de Noël et des suites, l'inspecteur local du service électrique recommande à tous les usants intéressés la plus grande prudence et la continuelle surveillance dans les installations et dans les emplois des appareils et lumières électriques, afin d'éviter tous incendies et les paniques qui s'en suivent. L'inspecteur local se met à la disposition des personnes pour tous les conseils et avis nécessaires.

—Outre ce que nous avons déjà dit de décembre, ce mois est aussi un grand mois d'affaires pour les banques : préparations des paiements des dividendes toujours bien reçus des actionnaires ; assemblées générales avec rapports sur la situation faite en l'année close, et avec reconstitution des conseils de directions, etc. Nous publierons au fur et à mesure les rapports faits nous concernant en notre région, ainsi que nos appréciations. Dans nos colonnes on pourra lire les opérations 1911 de notre excellente banque locale des Cantons de l'Est et les résumés des opérations d'autres banques. La situation financière canadienne des banques est des plus solidement acquies. Il faut s'en féliciter et continuer les encouragements qu'elles ont bien mérités.

—Il y a quelques jours, il a été inhumé, au cimetière Elmwood, les restes mortels de M. A. M. Greenshields, décédé le 2 décembre, à Lewiston, Me. M. Greenshields était né à St-Hilaire, en avril 1811 ; il fut d'abord quelque temps mécanicien du Grand Tronc, sur la ligne de Portland ; il a résidé à Sherbrooke pendant plus de 40 ans, dont 30 années passées à l'emploi de la Cie des Terres, travaillant à la scierie de celle-ci ; ensuite il s'intéressa dans le commerce des fournitures et matériels agricoles ; et après avoir dirigé la fabrique Loomis et Sons, il partit en mai 1908 à Lewiston, où il résida, tous jours malade, jusqu'à son décès. Le défunt laisse sa veuve, un fils, M. J. Stuart Greenshields, comptable à la E. T. Bank, de Danville ; et une fille mariée à Lewiston.

—Lundi matin, on en lien, en la chapelle des Petites Soeurs de la Ste Famille, toute tendue de deuil, les funérailles de Sœur St-Georges, décédée l'avant-veille, après une maladie d'un an si forte avec la résignation la plus chrétienne. Officiant, le chapelain de la communauté, M. l'abbé H. A. Simard, chancelier de l'évêché, assisté de MM. les abbés Desaulniers et Turcotte, comme diacre et sous diacre. Étaient présents au chœur : Mgr H. Chaboussier, V. G., M. le curé J. H. Roy, M. l'abbé A. O. Gagnon, supérieur du séminaire, et M. l'abbé Fortier. L'inhumation a été faite dans le lot du cimetière, au cimetière St-Michel. Sœur St-Georges était née Alphonsine Bolduc, à Windsor Mills, en 1853 ; elle entra en religion en 1871, et sa vie religieuse fut exemplaire de piété et de travail ; elle laisse une sœur, deux frères, et des nièces et neveux à Windsor Mills et aux environs.

—Très peu d'excursionnistes paraissent comprendre le prix réclamé par nos chemins de fer pour les excursions de Noël et du jour de l'An. C'est cependant très simple à calculer. Preons comme exemple facile, Sherbrooke à Montréal : le prix d'un simple billet de 1ère classe soit à l'aller soit au retour simple est de \$8.50 pour les 105 miles. 1ère Excursion, Noël, délai extrême accordé 23 à 26 décembre 1911 4 jours, un simple billet \$8.50. 2e excursion, Jour de l'An, délai 30 décembre 1911 à 2 janvier 1912, 4 jours un simple billet \$8.50. 3e excursion, Noël et Jour de l'An réunis, délai extrême accordé, du 21 décembre 1911 au 3 janvier 1912, 12 jours, un billet plus un tiers, soit \$11.70. 4e excursion, aller et retour ordinaire, délai du 21 décembre 1911 au 20 janvier 1912, inclus, soit 31 jours ou un mois, prix \$5.85. Et ainsi de suite, proportionnellement en plus ou en moins selon cas et distance.

—A Hailybury, Ont., M. Alexander Renaud, un vieux résident de la place, et certainement l'un des plus vieux citoyens du Canada, vient de célébrer son 100^e anniversaire de naissance. Il serait né à St-Paul de Joliette, le 10 décembre 1815. Il est encore alerte et vigoureux pour son âge, c'est un homme constant, et jusqu'à ces derniers temps il se payait en forte ressource matinale un journal de boisson ou lipourus. Don ! aussi toutes ces vieilles générations ont été bâties à chaud et à sable afin de défer les ans et de se faire oublier des Parques. Avec un recensement bien fait, on en pu connaître no minealement, et entendre par endroits, toute cette race canadienne, encore assez nombreuse s'approchant du siècle en la dépassant. Sherbrooke se distinguait par son âge en ce genre là, car l'un de ses plus vieux résidents et bien connu, se dit avoir eu 30 ans lors du décès arrivé le 4 décembre 1825 de Mgr Joseph Oliva Plessis, 12^e évêque de Québec, alors métropolitain de Sherbrooke.

Chef nos Raquetteurs.

Le Club Tuque Rouge a tenu, mardi soir, son assemblée régulière à laquelle assistait un nombre considérable de membres. L'assemblée a été des plus intéressantes. Le secrétaire a fait un rapport au sujet de la mission qui lui avait été confiée auprès de l'Association Canadienne des Raquetteurs. Le

rapport a été adopté avec enthousiasme par la Tuque Rouge qui lui a donné son appréciation par la bouche de l'échevin Dr J. O. LeDoux. La proposition de tenir une assemblée annuelle de tous les clubs, faite par le club St-François, a été adoptée et il est probable que cette assemblée aura lieu au club Tuque Rouge, le 6 février prochain. Les clubs assisteront à la messe de minuit à la Cathédrale, cette année.

Mercredi soir, les rues de Sherbrooke ont retenti des gais claironnades et des appels des tambours du club "Le DOLLARD", à l'occasion de sa première sortie, cette année. Les membres se sont rendus en grand nombre à l'appel du leur président, M. Laforce. Sur la rue du Conseil, on fit une halte en face de la résidence du Dr J. E. Noël, président honoraire du club. Après un salut par les clairons, M. Laforce présenta les membres du club au Dr Noël. Celui-ci remercia chaleureusement les raquetteurs pour l'honneur qu'ils lui faisaient par cette démonstration.

Le même soir, il y avait joyeuse réunion à la maison de campagne du club "Saint-François", à Sherbrooke-Est. Après les affaires de routine, une charmante surprise fut causée au populaire président du club, M. le notaire Biron. Une adresse fut lue à ce dernier à l'occasion de sa troisième élection à la présidence du club. Le lecteur de l'adresse, se faisant l'interprète de tous les membres, remercia M. Biron pour l'actif travail accompli par lui en faveur du club. M. l'échevin Desaulniers adressa ensuite quelques paroles de félicitation à l'adresse du héros de la fête, et comme gage de la reconnaissance des membres du club, lui présenta une magnifique coupe à pommeau d'or. M. Biron remercia chaleureusement et se retira de leur marque d'estime. Il est très flatté d'être à la tête d'un club dont les membres savent si bien apprécier le travail fait pour eux. Cette charmante réunion se termina par un souper où la gaieté la plus franche ne cessa de régner.

La Banque des Cantons de l'Est.

Les actionnaires de la Banque des Cantons de l'Est ont eu leur assemblée générale annuelle et, de nouveau, ont été satisfaits ; nous publions ce rapport en première page.

Durant l'année écoulée, les affaires en général ont été bonnes, la demande d'argent a été active et les fonds de la banque ont été employés à un taux rémunérateur. Au sujet de cette partie du rapport, il est fait allusion à l'effet que produira la nouvelle législation provinciale relative au bois coupé sur les terres publiques et qui contribuera à aider aux industries de la pulpe et du papier.

Dans les provinces de l'Ouest où la banque s'est établie, une visite des directeurs les a convaincus des promesses d'avenir.

Les profits de l'année, suivant le rapport, se sont élevés à \$450,570, ce qui équivaut à 15 pour cent du capital. Le dividende au taux de 9 pour cent par année a exigé une somme de \$270,000.

De la balance, avec le montant rapporté de l'an dernier, les directeurs ont approprié \$150,000 à la réserve et \$100,000 à modifier l'actif.

La réserve est maintenant de \$2,400,000 ou de 80 p. c. du capital et elle sera avant longtemps de 100 pour cent.

L'actif de la Banque est de \$28,471,056 et, par conséquent, elle occupe un rang important dans le monde financier du pays.

PERSONNEL.

—En visite en ville, Mme (Dr) C. Smith et sa jeune fille, de Scots-town.

—M. et Mme H. Vilandrè, de Danville, sont les hôtes de M. et Mme M. T. Stenson.

—En visite en ville, samedi, dans sa famille, à Sherbrooke-Est, M. l'abbé Noël, curé de North Hatley, Mich.

—M. J. D. Parmelee, inspecteur des douanes, est parti en tournée officielle à Sarnia, Windsor, Ont., Niagara Falls, Fort Erie et Détroit, Mich.

—M. et Mme Louis Codère, ont passé la fin de la semaine dernière à St-Georges d'Windsor, chez M. et Mme Desnoyers, père et mère de Mme Codère.

—M. Tancrède Bienvenu, gérant général de la Banque Provinciale, et M. Paul Lacoste, tous deux de Montréal, ont séjourné la semaine dernière et sont repartis pour Thetford Mines pour affaires de leur succursale.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

KNOWITON.

—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec grand éclat dans notre petite église, vendredi dernier.

LINDA.

—L'unique cas épurant de fièvre typhoïde, celui de M. Peter McLellan, de East Angus, est en bonne convalescence.

SPRING ROAD.

—Un bout d'un de ses lots en rivage sur le St-François a été vendu \$2,000, par M. A. Robinson à M. W. Brown et fils, de Lennoxville.

LAC NOIR.

—La Cie locale Black Lake Consolidated Asbestos a clos ses opérations et travaux pour l'hiver. Nombre d'ouvriers cherchent autre travail, où ils sont partis aux bois.

LEEDS VILLAGE.

—Dr G. T. Hume, de Sherbrooke, et Dr W. S. Hume, de notre localité, viennent de faire ici de sérieuses opérations bien réussies sur Mlle P. Fraser, et le jeune Alain Lefebvre.

DUNHAM.

—Le conseil municipal a fait effectuer le règlement final de la construction de ses trottoirs terminés dans le village qui ainsi ne sera en arrière d'aucun pour un embellissement si utile.

STANSTEAD.

—Les fidèles de la paroisse de Stanstead viennent de doter leur église d'un magnifique carillon de trois cloches, commandées à la célèbre maison Paccard, de Nancy, (France), au prix de \$1,500.

COWANSVILLE.

—M. W. H. Fuller souffrant des suites d'une forte fièvre au pognet, a passé à Montréal aux rayons X ; et de l'investigation faite il a été reconnu que le mal était seulement dans les tissus et non dans les os.

LORNE.

—Samedi de l'avant semaine précédente, M. et Mme E. Rondeau, se sont trouvés être les heureux père et mère d'un fils.

—M. C. E. Leroux a eu le malheur de se casser bras et épaule à la suite d'une forte chute causée par une glissade sur un trottoir gelé.

DUNKIN DE BROME.

—Au baptême récent de Marion-Agnès-Iva Crowell, enfant des époux F. H. Crowell, junior, assistaient comme ascendants paternels et maternels, outre le père et la mère onze grands-pères et arrière-grands-pères et mères. Voilà une petite fille bien pourvue dès sa naissance.

MAGOG.

—La filature qui a repris sa marche habituelle comme si rien n'était, change de surintendant. M. Wilson passe à la filature de Hochelaga. Il est remplacé par M. McManus, de Halifax. Tout est maintenant tranquille ici. On ne paraît pas content de l'Union, et l'on s'aperçoit que les conseillers ne sont pas les payeurs.

RICHMONT.

—M. Darby s'est cassé une côte et a reçu d'autres blessures par suite d'une chute faite sur la glace.

—Lundi matin, à l'église Sainte-Bibiane, funérailles de Sœur Joséphine Marin, âgée de 60 ans, décédée au couvent de Melbourne. L'inhumation a eu lieu à St-Hyacinthe.

ST-HERMENEGILDE.

—Les jeunes gens sont partis en grand nombre pour les chantiers. Plusieurs de nos cultivateurs ont commencé le charroyage de leur bois.

—La coupe des billots se fait en grande quantité dans notre région et plusieurs "jobbers" y prennent part, entr'autres MM. J. Grandbois et A. Rodrigue.

WINDSOR MILLS.

—M. Pat Quinn, travaillant à la Canada Paper Co., a eu une jambe brisée par la chute d'une forte pièce de fer, et d'autres blessures assez sérieuses.

—M. Pat Quinn, un employé des usines de la Canada Paper Co., à Windsor Mills, s'est fait affreusement broyer et fracturer une jambe par la chute d'un lourd morceau de fer.

EAST ANGUS.

—Des mutations de propriétés se succèdent dans notre localité. M. Hibbard qui va résider à Sawyer-ville a vendu son bien à M. Boisvert, de Wotton. M. Boudoir est remplacé par M. J. Chaulon. La résidence H. Aubin passe à M. O. Jacques. M. Georges Fortier nous quitte pour aller s'installer à South Dudswell sur la terre acquise de Four Kidd Farm.

STUKELY NORD.

—M. le curé Côté ainsi que son frère, M. Louis Côté, sont revenus d'une promenade d'une partie de la semaine.

—M. J. B. Vincent a vendu sa bucherie à M. Magnan qui demeurait autrefois à Weedon ; celui-ci en a pris possession aussitôt.

—M. J. B. Roberge a laissé sa terre à son père, M. Jean Roberge, qui demeure au village, pour aller s'établir près de Ste-Anne de Stukely.

SCOTSTOWN.

—Le travail de bûchage dans le bois est retardé en ce moment par les dégels et doux temps causant dommages.

—Au camp de bûcherons à Francheville, près la montagne Mégantic, est survenu un accident qui n'aurait pas de suite grave. M. Moffat nettoyait son fusil Winchester, quand la décharge partit soudainement alla frapper un jeune homme couché dans sa case du camp. La balle traversa en flèche la hanche droite et alla se loger dans le bois de la couchette. Le blessé soigné par le Dr Smith accouru sans retard, est aussi bien que possible.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

KNOWITON.

—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec grand éclat dans notre petite église, vendredi dernier.

LINDA.

—L'unique cas épurant de fièvre typhoïde, celui de M. Peter McLellan, de East Angus, est en bonne convalescence.

SPRING ROAD.

—Un bout d'un de ses lots en rivage sur le St-François a été vendu \$2,000, par M. A. Robinson à M. W. Brown et fils, de Lennoxville.

LAC NOIR.

—La Cie locale Black Lake Consolidated Asbestos a clos ses opérations et travaux pour l'hiver. Nombre d'ouvriers cherchent autre travail, où ils sont partis aux bois.

LEEDS VILLAGE.

—Dr G. T. Hume, de Sherbrooke, et Dr W. S. Hume, de notre localité, viennent de faire ici de sérieuses opérations bien réussies sur Mlle P. Fraser, et le jeune Alain Lefebvre.

DUNHAM.

—Le conseil municipal a fait effectuer le règlement final de la construction de ses trottoirs terminés dans le village qui ainsi ne sera en arrière d'aucun pour un embellissement si utile.

STANSTEAD.

—Les fidèles de la paroisse de Stanstead viennent de doter leur église d'un magnifique carillon de trois cloches, commandées à la célèbre maison Paccard, de Nancy, (France), au prix de \$1,500.

COWANSVILLE.

—M. W. H. Fuller souffrant des suites d'une forte fièvre au pognet, a passé à Montréal aux rayons X ; et de l'investigation faite il a été reconnu que le mal était seulement dans les tissus et non dans les os.

LORNE.

—Samedi de l'avant semaine précédente, M. et Mme E. Rondeau, se sont trouvés être les heureux père et mère d'un fils.

—M. C. E. Leroux a eu le malheur de se casser bras et épaule à la suite d'une forte chute causée par une glissade sur un trottoir gelé.

DUNKIN DE BROME.

—Au baptême récent de Marion-Agnès-Iva Crowell, enfant des époux F. H. Crowell, junior, assistaient comme ascendants paternels et maternels, outre le père et la mère onze grands-pères et arrière-grands-pères et mères. Voilà une petite fille bien pourvue dès sa naissance.

MAGOG.

—La filature qui a repris sa marche habituelle comme si rien n'était, change de surintendant. M. Wilson passe à la filature de Hochelaga. Il est remplacé par M. McManus, de Halifax. Tout est maintenant tranquille ici. On ne paraît pas content de l'Union, et l'on s'aperçoit que les conseillers ne sont pas les payeurs.

RICHMONT.

—M. Darby s'est cassé une côte et a reçu d'autres blessures par suite d'une chute faite sur la glace.

—Lundi matin, à l'église Sainte-Bibiane, funérailles de Sœur Joséphine Marin, âgée de 60 ans, décédée au couvent de Melbourne. L'inhumation a eu lieu à St-Hyacinthe.

ST-HERMENEGILDE.

—Les jeunes gens sont partis en grand nombre pour les chantiers. Plusieurs de nos cultivateurs ont commencé le charroyage de leur bois.

—La coupe des billots se fait en grande quantité dans notre région et plusieurs "jobbers" y prennent part, entr'autres MM. J. Grandbois et A. Rodrigue.

WINDSOR MILLS.

—M. Pat Quinn, travaillant à la Canada Paper Co., a eu une jambe brisée par la chute d'une forte pièce de fer, et d'autres blessures assez sérieuses.

—M. Pat Quinn, un employé des usines de la Canada Paper Co., à Windsor Mills, s'est fait affreusement broyer et fracturer une jambe par la chute d'un lourd morceau de fer.

EAST ANGUS.

—Des mutations de propriétés se succèdent dans notre localité. M. Hibbard qui va résider à Sawyer-ville a vendu son bien à M. Boisvert, de Wotton. M. Boudoir est remplacé par M. J. Chaulon. La résidence H. Aubin passe à M. O. Jacques. M. Georges Fortier nous quitte pour aller s'installer à South Dudswell sur la terre acquise de Four Kidd Farm.

STUKELY NORD.

—M. le curé Côté ainsi que son frère, M. Louis Côté, sont revenus d'une promenade d'une partie de la semaine.

—M. J. B. Vincent a vendu sa bucherie à M. Magnan qui demeurait autrefois à Weedon ; celui-ci en a pris possession aussitôt.

—M. J. B. Roberge a laissé sa terre à son père, M. Jean Roberge, qui demeure au village, pour aller s'établir près de Ste-Anne de Stukely.

SCOTSTOWN.

—Le travail de bûchage dans le bois est retardé en ce moment par les dégels et doux temps causant dommages.

—Au camp de bûcherons à Francheville, près la montagne Mégantic, est survenu un accident qui n'aurait pas de suite grave. M. Moffat nettoyait son fusil Winchester, quand la décharge partit soudainement alla frapper un jeune homme couché dans sa case du camp. La balle traversa en flèche la hanche droite et alla se loger dans le bois de la couchette. Le blessé soigné par le Dr Smith accouru sans retard, est aussi bien que possible.

Mme Louis Maynard, de Winchendon, Mass, se guérit d'une maladie compliquée.

La dyspepsie nerveuse, qui fait aujourd'hui des milliers de victimes, ne résiste pas aux

PILULES ROUGES

Mlle Albertine Harpin, de St-Hyacinthe, Qué., acquiert des forces en employant aussi les Pilules Rouges.

Winchendon, Mass., 26 mars 1910.

Messieurs les spécialistes,

Pendant dix ans j'ai souffert d'émémie, de dyspepsie nerveuse et de nervosité générale avec hémorroïdes, irrégularités, douleurs internes, incontinence d'urine, etc., j'étais découragée et j'ai vainement recouru à cinq différents médecins pour me guérir. C'est sur ces entrefaites que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et à vous consulter ; et voici qu'après avoir soigneusement suivi vos conseils éclairés et m'être conformée à votre régime, je suis heureuse de vous annoncer que je suis guérie et que je n'éprouve plus rien des tortures et des angoisses qui m'ont fait craindre de mourir et qui m'avaient martyrisée si longtemps. Je vous prie donc de compter sur ma reconnaissance, et je vous autorise à vous servir de mon nom pour encourager les femmes malades qui endurent ce que j'ai enduré, en leur indiquant comment faire pour revenir à la santé.

Madame LOUIS MAYNARD,
Winchendon, Mass.

Interrogez tous les savants

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Charles H. Fletcher* et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Culmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Élévées. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assainit la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Charles H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques jours l'Élixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait guérir la Goutte, le Rhumatisme Aigu, Chronique, Arthritique, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1630 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

"Lots to do" at Caledonia Springs
Golf, tennis, croquet, riding, driving, motoring, fine walking through a beautiful country over good roads. Clear, bracing air. Beautiful grounds, fine scenery. Perfect restfulness or constant activity—as you prefer. And as a substantial and noteworthy background to all this is the

NEW CALEDONIA SPRINGS HOTEL
An hotel that is managed with the serious purpose of really giving the summer resort all that he pays for in comfort, amplitude and quality of food; service, courtesy and that host of "incidentals" the lack of which looms up so large at the average conventional summer resort hotel.

Then of course you must remember that this is the home—the birth place as it were of delicious, healthful

MAGI WATER

The noble beverage that all Canada is drinking. The water that has such high medicinal virtues that Physicians for 70 odd years have prescribed and recommended it for Rheumatism, Gout, Gravel, and Kidney troubles of all kinds. We take no invalids with contagious or "ugly" diseases at Caledonia Springs.

Write for booklet, name and complete information. No charge, and no obligation.

CALEDONIA SPRINGS COMPANY, Limited Caledonia Springs, Ontario

C. A. COLE, Manager

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

LA RECOMPENSE DE L'ÉCONOMIE.

"Il n'y a rien de plus admirable que l'économie, et il n'y a rien de plus pitoyable que d'en voir les fruits empochés par les harpies rapaces qui font leur proie de ceux qui cherchent à placer leurs petits épargnes." (L' "Economist", Anglet.)

Il est donc non seulement à désirer, mais il est absolument nécessaire d'avoir quelque système de placement qui nous permette, en épargnant de semaine en semaine ou de mois en mois, une partie de notre gain, de nous prémunir contre les mauvais jours; ce système nous est offert par la loi des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien, qui a été approuvée par les membres des deux Chambres du Parlement. On peut dire que les bénéfices qu'on retire de l'achat d'une Rente Viagère du Gouvernement, comme moyen de se prémunir contre la vieillesse, sont beaucoup plus avantageux que ceux qu'on peut retirer de n'importe quel autre placement sûr, et beaucoup plus grands que les gens n'en ont l'idée, pour la simple raison que chaque terme de Rente rembourse une portion du prix d'achat, avec intérêt composé à 4 p.c. Si le Rentier vit la moyenne d'années qu'on peut s'attendre qu'il vive, suivant les lois de la mortalité, il recevra tout ce qu'il aura payé, aussi bien que l'intérêt de son argent. Mais, ce n'est pas tout, car s'il survit à cette période d'années, la rente ne cessera pas, mais continuera jusqu'à sa mort. Il semble incroyable qu'un homme puisse dépenser son capital sans voir diminuer son intérêt; et cependant cela est possible avec le système des Rentes Viagères.

L'âge de 5 ans est le plus bas où l'on puisse commencer à payer l'achat d'une Rente Viagère, et l'âge de 55 ans le plus avancé auquel, excepté pour cause de maladie ou d'incapacité de travailler, une rente puisse commencer; mais plus elle est retardée, et plus grand, naturellement, est le montant qu'on en reçoit. Par exemple, en payant \$1 par semaine, de 25 à 55 ans, un homme obtiendra, à partir de ce dernier âge, une Rente Viagère de \$258.28, qui lui sera servie trimestriellement; tandis que s'il continue à payer jusqu'à 60 ans, sa Rente sera de \$397.36. Dans les deux cas, s'il meurt avant la date fixée pour le commencement de la Rente, tous ses paiements seront remboursés, avec intérêt composé à 3 p.c. à ses représentants légaux. En payant un peu plus, la Rente lui serait garantie pour 10 ans assurés, et pour la vie, si celle-ci dépassait cette période. Tous devraient de demander des renseignements sur ce système, si prévoyant d'épargne, qui donnera comme récompense à ceux qui l'adopteront, une vieillesse d'aisance, de bonheur et de dignité. On peut obtenir des brochures expliquant ce système, ainsi que des tables de taux indiquant le prix des Rentes sur divers plans, dans tout bureau de Poste, ou en écrivant au Surintendant des Rentes Viagères à Ottawa, à qui les lettres parviennent sans affranchissement.

UNE AUTRE CENTENAIRE.

—A la Baie St-Paul de Charlevoix vient de mourir à l'âge de 103 ans, Mme Anne Nugent, veuve du major Villebon du Tremblay, née en Westford d'Irlande, arrivée au Canada à l'âge de 11 ans, et y mariée à l'âge de 17 ans. Douze enfants sont nés de ce mariage, dont huit encore sont vivants. De nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants survivent à la défunte, qui a vu sa cinquième génération. Mme Du Tremblay avait conservé la plénitude de ses facultés mentales, et jouissait au physique d'une santé remarquable. Elle avait été 60 ans sans parler un mot d'anglais, et se souvenait cependant de sa langue maternelle, dans laquelle elle conversait encore dans ces dernières années.

MARCHES.

Le mauvais temps a très peu nu à notre marché local de samedi, si ce n'est que selon l'habitude, on pataugeait dans la boue des abords, boue tout de même pas encore assez forte pour y égarer un dromadaire. Tout ce qui a été apporté a été enlevé et à bon prix. Les dinde plus élevées en quantité ont aussi été plus élevées en prix de 25 à 28 cents. Les poulets restent de 12 à 15c. Le beurre se maintient de 28 à 30c, mais les œufs ne veulent pas descendre au-dessous de 40 à 50c, et cependant en ville on vendait des œufs frais à 35c. Vu les fêtes de Noël; les pommes, et excellent fruit d'été, font au peck (4 au minot) 25c pour les non-écossées ou à faire cuire, et 40c pour celles à couteaux ou de bouche. Toujours assez de belles vitandes à prix ordinaires. Les patates font facilement 80c avec la pelure. Il paraît qu'au marché où l'on vendait des citrons, tout en vendant de nombreuses citrouilles, on aurait vu et mis en vente des radis!! Quant aux légumes, tous détreinés, rien à dire!

Dans le cours de l'été et de l'automne, la maison Hébert et Guertin de St-Charles de Richelieu, a expédié aux États-Unis plus de 5,000 tonnes de foin (environ) 75,000 boîtes pressées. Et ce n'est pas fini!

A Montréal, les produits de marchés publics sont en hausse légère. Dindes 19 à 20c, Poulets 12 à 14c, Poules et oies 10 à 12c, Canards 16 à 18c, Patates 80c à 81c, Melons et échalotes sans changements. Bétail sur pied ou dressé, calme, sans demande.

M. Neil Sangster, de Ormstown, a acheté de M. R. P. Hurlbut, de la Rubicon Farm, en Hatley, deux jeunes taureaux Holstein reproducteurs, l'un âgé de 3 ans pour \$100, et l'autre de 10 mois pour \$100. Elle est la valeur de ce beau bétail condamné comme nuisible par un médecin dit expert inspecteur de lait, à Montréal.

Au marché de Duck Lake, Saskatchewan, les cours de marché sont ainsi. Œufs frais 35c. Beurre du pays 30c. Blé du nord des quatre numéros (1 à 4) respectivement le minot à 83, 80, 70 et 62c. Or ce ne le minot pèse 60 à 64 livres, et qu'il faut en pratique (ce qui est très facile au Canada) un livre de grain pour faire un livre de pain, alors le pain coûte en moyenne la livre, au plus bas mot, 1 1/2c la livre, frais de moulage et panification compris.

A Chicago, les ménagères seraient obligées de payer au détail, le beurre au prix de 45 à 50c la livre. C'est le plus haut prix depuis 1888. Au Canada le même beurre, mais meilleur en qualité, est au détail de 30 à 35c.

ajoutant à cela les 6c d'entrée de douanes, les frais de transports, les frais généraux, et les 10 à 15 p.c. des intermédiaires, cela ferait encore en exportation canadienne un prix à Chicago au moins égal à celui de ce dernier. La réciprocité eût-elle bien amélioré cette situation?

LE SAMEDI.

16 décembre 1911.
Extrait du sommaire: Autour de la table, par F. de Verneuil. Sonnet d'amour, poésie. Coups de piston, illustrés. Aventures des trois nains. Le premier trépas de St-Placide. Le vieillard au désert. Les aventures de Trampinard. Jamais plus! Tiré de l'abîme, nouvelle dramatique. Kuiller-Hapo. Les Tribulations de Suzette. Ce que peut faire une pauvre femme. La gaffe. Le prince joueur (conte). Patrons-primés. Encyclopédie. Recettes et conseils. Courrier des curiosités. Cassette chinoise. Devinettes. Anecdotes. Bons mots, gravures humoristiques, etc., etc. Suite du splendide roman, l'Aviateur du Pacifique, par le capitaine Danrit, un des maîtres de la littérature moderne.

En vente partout: 5c. Numéro spécimen, par la poste, 5c, en s'adressant au "Samedi", 200, blvd St-Laurent, Montréal.

LA REVUE POPULAIRE.

Numéro de Décembre 1911.
Clôturant dignement l'année par une série d'articles de haut intérêt et une abondante illustration, le numéro de décembre de la "Revue Populaire" est assuré d'un très vif succès.

Nous recommandons, par suite, à nos amis de ne pas tarder à s'assurer un exemplaire s'ils veulent être certains d'en avoir un.

Extrait du sommaire: La fin d'une année, par Roger Francœur. Combat de taureaux, par H. Sienkiewicz. La beauté par la torture. Les poissons étranges. Jean Hiroux. Les anthropophages. De la Forêt à l'imprimerie. Les glissières canadiennes. Les 85,000 de Philémon. Les animaux à fourrure. Simple aveu, par J. E. L. Comment les oiseaux voyagent. Papillons de neige, par F. de Verneuil. Une chasse au tigre dans l'Inde. Poésies spéciales: Faits et anecdotes, etc.

En vente, 10 cts, dans tous les dépôts du Canada et des États-Unis, ou chez les éditeurs-proprétaires, Poirier, Bessette & Co, 200 Boulevard St-Laurent, Montréal.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous prions nos abonnés qui nous envoient des changements d'adresse, de bien vouloir en même temps nous indiquer l'endroit où ils recevront le journal avant ce changement.

En se conformant à cet avis ils nous éviteront des recherches inutiles et quelquefois difficiles.

LA PUBLICITE.

Aux industriels, aux commerçants, aux marchands, nous demandons de lire avec attention ce que les économistes et les spécialistes ont dit ou écrit touchant cette question toute d'actualité: la publicité qu'ils considèrent comme un facteur indispensable à la réussite d'une affaire.

Acheter d'excellentes marchandises, les disposer avec art dans les vitrines, c'est très bien; mais il faut faire davantage. Vous devez apprendre au public que vous existez, lui faire part de ce que vous vendez, lui indiquer où se trouve votre magasin, et cela au moyen de la publicité.

Qu'est-ce donc que la publicité? Quel est son rôle? Voici ce que répond "Le Prix Courant", de Montréal:

"C'est la force cumulative de la publicité qui rapporte des profits" voilà les paroles d'un homme employé comme gérant de la publicité dans une grande maison de commerce. La publicité est une présentation qui ne manque jamais son but, et, si on y persiste, elle fait naître un sentiment de connaissance, un sentiment qui remplit le même but qu'une connaissance de longue date.

Personne ne peut déterminer avec précision les résultats ultimes de la publicité, comme le disent les propriétaires de certains remèdes: "Cela fait son effet pendant que vous dormez." Le nom du vendeur et celui de l'objet à vendre sont gravés d'une manière ineffaçable dans l'esprit de l'acheteur et il en résulte un sentiment de familiarité et de confiance dont l'influence ne peut être égalee par rien autre qu'une connaissance réelle.

M. Louis Vergne, dans une conférence sur la Publicité, disait ceci:

"Il n'y a pas de produit manufacturé qui ne soit susceptible de voir sa vente et par suite sa production décuplée ou centuplée même par la publicité. Cela est vrai pour tous les produits, qu'il s'agisse de produits métallurgiques ou textiles, de métaux, de quincaillerie, d'outils, de machines, de draps, de soies, de dentelles, de chaussures, en un mot de tous articles d'usage banal et courant vendus partout au détail. La publicité ne fait pas tout le succès, mais elle en est la promotrice. En livrant à la consommation des produits de réelle valeur, répondant parfaitement à ce qu'il annonce, l'industriel fait le reste."

Puisque la publicité est si importante, disons quelles sont les règles à suivre pour en retirer le plus de profits possible. Ce sont, dit Sylvain Roudès: la clarté, l'argumentation et la répétition. Et il s'appuie sur l'autorité des spécialistes. Soyez clair, dit-il. "Pour obtenir des résultats sérieux, soit dans la vente, soit dans la publicité, il faut être précis, il faut dire ce qu'on vend et dire où et quand" (Aubuchon).

Donnez des arguments. "Une annonce sans arguments, c'est comme de la nourriture sans goût—elle vous nourrit, mais sans profit. Vos marchandises valent quelque chose. Comment cela? Pourquoi? en quoi sont-elles préférables à celles de vos concurrents? Comparez vos prix et les leurs. Montrez votre supériorité, spécifiez vos divers avantages." (John S. Frey).

Enfin, c'est la répétition, qui est indispensable au succès. M. Jules Fortin exprime cette règle dans l'aphorisme suivant: "Il est infiniment plus profitable de passer une annonce cinquante fois sous les yeux de la même personne qu'une seule fois sous les yeux de cinquante."

Ainsi donc le marchand qui annonce, qui fait connaître son histoire, ses façons de vente et ses prix au public, finit par faire sa conquête.

Et voici pour finir quelques réflexions et préceptes:

"Le style c'est l'homme, la publicité c'est le magasin."

"Peu d'offres, peu de demandes; peu de publicité, peu d'affaires."

"Si vous tenez à vendre beaucoup, offrez, c'est-à-dire, annoncez beaucoup."

"Manque d'acheteurs peut durer aussi longtemps que manque d'annonces."

"Pour un magasin s'occuper de sa publicité, c'est s'occuper de sa clientèle."

Que nos marchands, nos industriels, nos hommes d'affaires méditent bien ces préceptes, et s'ils les suivent, le succès couronnera leurs efforts!

Le Gin Canadien "Croix Rouge"

MURI EN ENTREPOT

représente un précieux Aliment d'Épargne.

On ne saurait trop mettre le public en garde contre les alcools d'industrie qui forment la base d'un grand nombre de produits importés et qui sont préjudiciables à la santé à cause des nombreuses impuretés qu'ils contiennent. C'est là le danger.

Si vous prenez de la boisson, donnez la préférence à la bonne vieille Eau-de-vie de Genièvre, véritable aliment d'épargne pour soutenir l'effort et ménager les forces.

LE GIN "CROIX ROUGE"

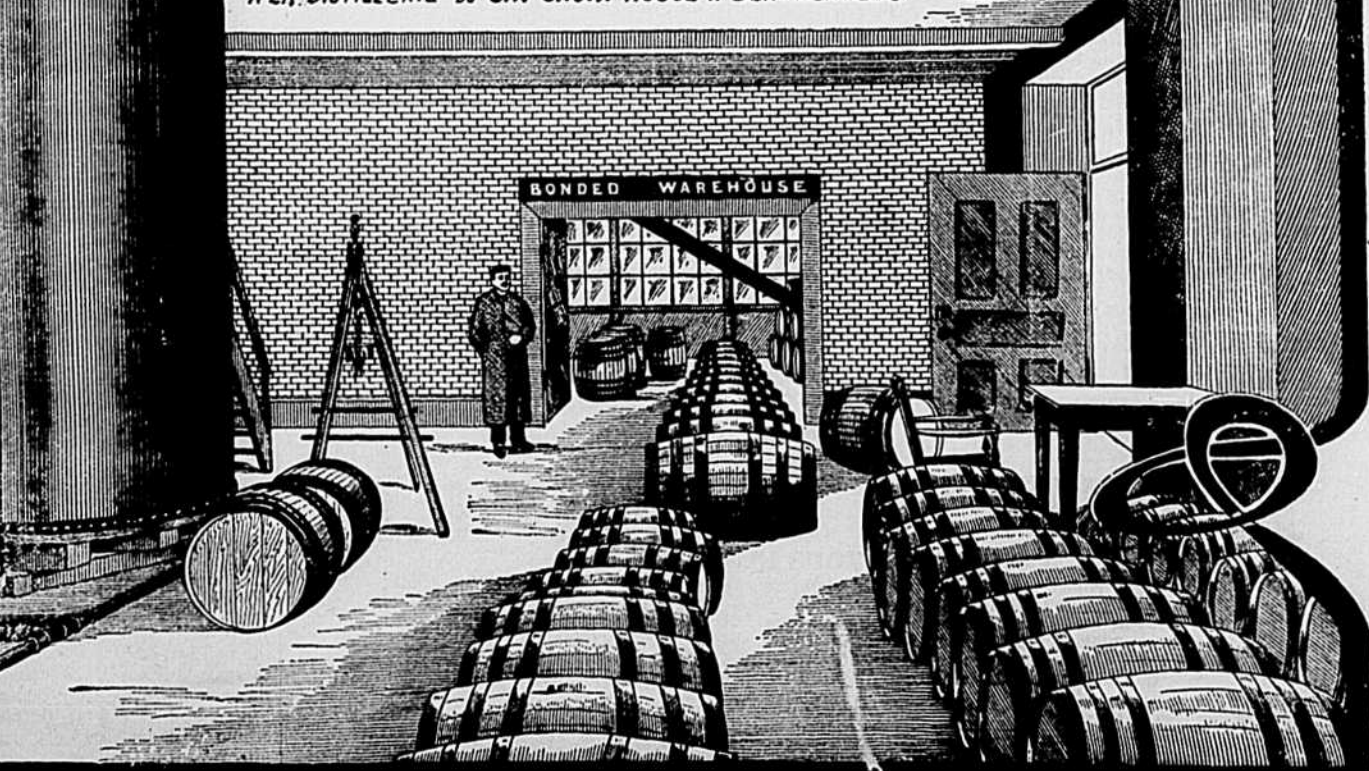
le produit le plus pur de la distillation du sucre extrait de l'orge, du maïs et du seigle canadiens et de la meilleure qualité de baies de Genièvre—fabriqué, distillé, mûri en Entrepot sous le Contrôle du Gouvernement—est le type de l'Eau-de-vie recommandable à cause de sa pureté et de son action diurétique précieuse que ne possèdent pas les autres boissons alcooliques. Comme des meilleures choses, naturellement, il convient d'en user avec modération.

Défiez-vous des Gins Importés, demandez le Gin "CROIX ROUGE" dont chaque flacon porte le Timbre Officiel de Contrôle du Gouvernement Canadien.

LE GIN AVEC UNE GARANTIE

BOIVIN, WILSON & CIE, Distributeurs, MONTREAL.

ENTREPOT DE MATURATION EN DOUANE
A LA DISTILLERIE DU GIN CROIX-ROUGE A BERTHERVILLE.





Ce Collier en Béton pour garder les Racines
Coûte Moins Cher qu'en bois et est beaucoup plus durable

Le ciment est particulièrement adapté à la construction de murs et de planchers de celliers ou de caves pour conserver les racines, légumes, etc.

L'expérience est là pour prouver que, pour le cultivateur, le béton est supérieur au bois, à quelque point de vue qu'on les compare.

Le béton laisse un certain degré de fraîcheur, qui ne va pas jusqu'à la gelée. Au sujet de la durée, il n'y a pas le moindre doute. Le béton dure, non pas quelques années, mais plusieurs générations, et sans avoir besoin d'être réparé.

Quelconque a planté des légumes sur un vieux plancher de bois appréciera le fait que le béton offre une surface, unie, continue, et qu'on n'a pas à craindre de rencontrer quelque clou ou quelque bout de planche pour endommager votre pelle et irriter votre patience.



Canada Cement Co. Limited
51-55, Edifice de la Banque Nationale, MONTREAL

Les divers usages auxquels le béton peut être employé avec profit sur la ferme sont exposés dans un langage simple et facile dans notre livre de 160 pages:

"L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur"
qui démontre que les bâtiments et objets suivants peuvent être construits avec du béton:

Auges, Bassins, Blocs, Canes, Clapiers, Chemins, Clochers, Escaliers, Étables, Fondations, Gouttières, Granges, Latrines, Murs d'abri, Malles, Marches, Nids de poules, Potagers, Planchers, Partitions, Poulaiers, Réservoirs, Réchauds de puits, Silos, Etc., etc., etc.

Demandez-le; nous l'envoyons gratis, quoique le prix régulier en soit de 50c. Écrivez-nous aujourd'hui.

Nom.....

Adresse.....